



Percnoptère infos

N° 2 - Mai 2003



LE PLAN DE RESTAURATION DU VAUTOUR PERCNOPTÈRE

Le plan de restauration du vautour percnoptère, d'une durée de 5 ans (2002 - 2006), a pour principal objectif l'augmentation de sa population et de son aire de distribution. Ces objectifs ont été fixés dans la perspective, à plus long terme, de reconstituer une population continue des Pyrénées aux Alpes. Cette feuille de liaison est destinée à l'ensemble des acteurs et partenaires de cet ambitieux projet. Elle est disponible sur simple demande auprès de la Mission Fir de la IFO.

EDITORIAL

Retour de migration

« Arles, le 19 mars 2003. Belle journée ensoleillée, léger vent du Nord, excellentes conditions d'observation. C'est à 15 h 40 que les vautours percnoptères des Alpilles reprennent possession de leur aire. Pendant que le mâle se livre à un long plané au-dessus des pins du vallon, la femelle se pose sur l'aire. Un coup de vent l'ébouriffe, elle s'éroue, se déplace de quelques pas et se place au bord de l'aire, tête levée, face au soleil. Le mâle la rejoint peu après. Pas de doute, ce sont bien nos vautours, je les reconnais sans peine et c'est la joie : Léon et Mathilde sont revenus. La vie, la vraie vie est là, le cycle des saisons et des migrations s'enchaîne au rythme de la vie. Rien n'a changé. C'est une belle émotion ! Les deux vautours restent côte à côte longuement, paisiblement et, comme chaque année, suivent de minutieux lissages de plumes mutuels, des quémandes du mâle suivies de becs à becs plus ou moins longs, plus ou moins langoureux dirait un de mes amis. Tentatives d'aménagement de la coupelle, mais un nid de percnoptère est un nid de nomade. Deux branches pour le symbole, de la laine, une vieille peau de lapin suffisent. Avant mon départ, à 18 heures, j'aurai tout de même assisté à deux accouplements. A chacun son loft. Loin des bruits et des fureurs de l'actualité, on se croirait revenu aux premiers matins du monde. Reste à souhaiter que, cette année, les Alpilles s'enrichissent d'un nouvel habitant ailé. Ici, c'est encore le silence, la paix. »

Michèle CORSANGE



Dessin
d'Alexis Nauillat

SUIVI DES POPULATIONS DE VAUTOURS PERCNOPTERES EN 2002

Pyrénées

Versant nord

Reproduction

67 sites ont été contrôlés sur l'ensemble du versant nord de la chaîne pyrénéenne. 54 couples sont recensés. Les résultats 2002 diffèrent assez peu des trois années précédentes. Nous constatons une évolution positive du nombre de couples reproducteurs contrôlés et une certaine constance du nombre de couples producteurs. Le nombre de jeunes à l'envol est assez régulier (35-40). Les sites connus sont régulièrement fréquentés, année après année, et les couples cantonnés sont reproducteurs et producteurs dans leur très grande majorité. Nous avons vu l'installation de quelques nouveaux couples. Dans la partie orientale de la chaîne, la reproduction est désormais prouvée (2 couples) et le premier jeune du département de l'Aude s'est envolé cette année. Nous n'avons toujours pas de données pour les Pyrénées-Orientales. Il est intéressant de

constater un taux d'envol extrêmement faible qui prend cette année valeur d'unité. En effet, nous ne comptabilisons qu'un seul couple producteur de 2 jeunes, dont 1 juvénile a manqué son envol.

Dérangements

Sur l'ensemble de la chaîne, des activités humaines perturbatrices ont été notées sur plusieurs sites de reproduction : survols aériens, coupes forestières.

D'autres activités sportives dérangeantes (parapente, escalade...) ont été répertoriées comme chaque année.

Mortalité

Deux individus ont été récupérés cette année : un adulte mort à l'aire et un juvénile mort juste avant l'envol. Des analyses toxicologiques nous permettront de mieux cerner la cause de mortalité.

Suivi du dortoir en Pays basque

En 2002, un premier percnoptère adulte est

présent sur le site le 21 février. Le dortoir est fréquenté durant toute la saison. Quelques chiffres : 9 adultes le 9 mars ; 12 (dont 1 immature) le 23 mai ; le maximum enregistré le 21 août avec 25 individus (dont 22 adultes).

Organisation

Une coordination technique rassemble l'ensemble des structures associatives et institutionnelles ci-dessous : SAIAK, LPO Aquitaine, LPO Pyrénées-Atlantiques, Parc national des Pyrénées, Réserve naturelle volontaire du Pibeste, Nature - Midi-Pyrénées (Stéphane Fiolet, groupe Hautes-Pyrénées et groupe rapaces), LPO Aude.

Erick Kobiarczyki
Coordinateur Pyrénées - Nord
19, rue de la Poste
64800 Bruges - 05 59 71 04 85
erickob@netcourrier.com

Bilan surveillance du vautour percnoptère en 2002

Régions	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Pyrénées-Atlantiques, (Pays basque)	16	11	-	-
Pyrénées-Atlantiques, (Barétous-Béarn)	21	15	-	-
Hautes-Pyrénées	8	5	-	-
Haute-Garonne	3	2	-	-
Ariège	4	3	-	-
Aude	2	1	-	-
Total Pyrénées	54	37	80	262
PACA (Lubéron-Alpilles)	8	8	-	-
Languedoc-Roussillon (Gard, Hérault, Lozère, Aveyron)	6	7	4	67
RHONE-ALPES (Drome)	1	11	-	-
Total Sud-Est	15	16	4	67
Total France	69	53	84	329

Population du Sud-Est

Sur 15 couples contrôlés, 14 ont pondu. 12 nidifications ont réussi, avec 16 jeunes à l'envol. Une cinquantaine de vautours percnoptères, toutes classes d'âge confondues, a pu être observée cette saison 2002 dans la région Sud-Est méditerranéenne.

Cette année confirme l'installation de nouveaux couples à l'intérieur de notre région Sud-Est (Grands Causses, Gard...), mais également des mouvements de couples déjà installés qui peuvent, pour des raisons mal connues, se décantonner vers des secteurs plus favorables (cas du Lubéron et du Gard). Le percnoptère est en général très attaché à ses sites de reproduction. Cependant, on constate que, majoritairement, les nouveaux sites où il s'installe et se réinstalle sont les sites de réintroduction du vautour fauve qui semblent exercer sur lui une forte attirance, sans doute parce que la nourriture y est abondante. Confirmation également du danger que représentent les pratiques d'empoisonnement qui sévissent en Espagne.

Ont participé à cette surveillance : Max Gallardo (Parc naturel régional du Lubéron, la LPO Grands Causses, le Caza Ardèche, la LPO PACA, Vautours en Baronnies, le Grive, le PNR du Vercors, Vautours en Haute-Provence, l'ONF.

Max Gallardo
max.gallardo@parcnatluberon.fr

Marquage

14 jeunes sur les 17 produits ont été bagués et marqués. Le nombre total des jeunes bagués et marqués depuis le début du programme jusqu'en 2002 est de 65.

Observation d'oiseaux bagués

Oiseau n° 2 : adulte de 6 ans bagué poussin au nid, dans le Lubéron, le 15/07/97; observé le 04/08 dans un dortoir à percnoptères, près de Saragosse, dans l'Aragon. Cet oiseau avait déjà été observé en 200 dans un autre dortoir de la région voisine de Huesca

Oiseau n° 10 : bagué poussin le 28/07/97 dans le Lubéron. Il s'agit de l'un des deux oiseaux que nous avons équipé d'une balise Argos. Celle-ci avait permis de suivre sa migration jusqu'au sud-est de la Mauritanie. L'arrêt subit des retransmissions début 98, nous avait laissé penser qu'il était sans doute mort, jusqu'à ce qu'il soit observé de retour en France avec son antenne de balise Argos sur le dos, le 03/07/00, dans les gorges de la Vis (Cirque de Navacelles-34). 5 jours plus tard, il été observé dans les gorges du Verdon, apparemment sans balise ! Il a fini malheureusement ses jours, fin avril 2002 à Mussoulens, près de Carcassonne, dans l'Aude, à l'âge de 6 ans. C'est un berger qui l'a aperçu mourant, au milieu de son troupeau. Les analyses toxicologiques ont prouvé qu'il était bien mort des suites d'un empoisonnement aux inhibiteurs de cholinestérases (organophosphorés ou carbamates ?). La frontière espagnole n'étant pas très éloignée, il y a de fortes probabilités pour qu'il ait été empoisonné par un appât contaminé, recueilli là, lors de son passage migratoire !

Oiseau n° 11 : âgé de 5 ans, cet oiseau bagué au nid dans les gorges du Tan, a été revu cette année à Cassagnes, dans les Causses.

Oiseau n° 13 : adulte de 5 ans, bagué dans le Gardon le 08/07/98, vu les 08 et 09/07 autour du site à vautours fauves de la Drôme à Rénuzat et du 16 au 19/07 autour de celui des Gorges du Verdon à Rougon.

Oiseau n° 18 : adulte de 5 ans, bagué poussin en Lubéron, il est observé en Crau (Bouches-du-Rhône) le 16/05. Il avait déjà été vu dans les mêmes lieux en 2000 et 2001.

Oiseau n° 23 : adulte de 5 ans bagué poussin en Lubéron, vu sur des chamiers à vautours (muladar) et dans des dortoirs à percnoptères, les 19,22,23/08 et 03/09/02 près de Huesca, en Aragon. Ce même oiseau avait déjà été vu, dans les mêmes lieux, en 2001!

Oiseau n° 29 : subadulte de 4 ans bagué poussin en Lubéron, observé les 23, 24 /06 et les 1,3 et 10/07 dans les gorges du Verdon. Peu de temps après, il a été revu en 2 lieux diffé-

rents d'Espagne : les 24 et 25/07, dans un dortoir collectif en Navarre, puis le 27/07 en Aragon, près de Saragosse, toujours dans un dortoir ! Cet individu avait déjà été observé en août 2001, dans une région proche de l'Aragon, dans un dortoir, près de Huesca.

Oiseau n° 32 : immature de 3 ans bagué poussin en Lubéron, vu dans le site à vautours des gorges du Verdon les 23,24/06 puis le 08/07 dans celui de la Drôme, à Rénuzat.

Oiseau n° 36 : immature de 3 ans, bagué au nid en Lubéron le 06/07/00; vu en Aragon, près de Saragosse, les 05,16,21/08 et 10/09.

Oiseau n° 39 : immature de 3 ans, bagué au nid en Lubéron, le 10/08/00; vu le 20/07/02, dans un dortoir à percnoptères, près de Huesca, en Aragon.

Oiseau n° 45 : immature dans sa 2^{ème} année, bagué poussin en Lubéron en 2001, vu dans le site à vautours fauves du Verdon le 23/06.

Oiseau n° 59 : il s'agit d'un juvénile bagué dans le Lubéron le 09/07/02, envolé la première quinzaine d'août et observé lors de son passage migratoire à Gibraltar, le 06/09/02 !

Analyse des données

Comme en 2000 et 2001, le taux de retour des oiseaux bagués et marqués dépasse les 30 %, ce qui est assez remarquable et insoupçonné, étant donné la taille plutôt réduite des effectifs composant notre échantillon !

L'année 2002 confirme dans notre région Sud-Est, des mouvements importants d'oiseaux, revenant sur leurs lieux de naissance, composés aussi bien d'individus isolés et erratiques d'âge immature, que d'individus subadultes et adultes à la recherche de territoires favorables à leur installation et reproduction.

La philopatry semble assez élevée, car une majorité d'oiseaux immatures et subadultes observés dans la région sont des oiseaux issus des couples nicheurs locaux. Les sites de réintroduction des vautours fauves sont des lieux privilégiés de concentration d'oiseaux isolés et d'installation de nouveaux couples de vautours percnoptères.

Max Gallardo
max.gallardo@wanadoo.fr

Carcassonne, la fin du voyage

Un percnoptère adulte a été retrouvé mourant en avril 2002 et est décédé peu de temps après, vraisemblablement des suites d'un empoisonnement, dans la région de Carcassonne.

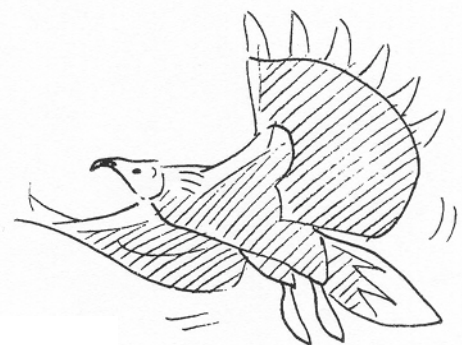
Cet oiseau, sans doute intoxiqué lors de son passage en Espagne, avait été bagué au nid et équipé d'une balise Argos dans le Lubéron, en 1997. Il s'agit du même individu observé en juillet 2000 dans les gorges de la Vis (Navacelles) et le Verdon.

IPO Aude
aude@ipo.fr

La fin du plomb... vite !

La France, pays où le nombre de cartouches de chasse vendues, le nombre de jours de chasse et d'espèces chassables autorisées sont les plus élevés, fait partie des Etats en retard avec une réglementation nationale repoussant pour 2005 (les chasseurs demandaient 2008 !) l'interdiction du plomb de chasse. Et ce, seulement pour les zones humides. Or si chacun des 1,4 million de chasseurs français ne tirait qu'une seule cartouche de 32 g par an, ce serait déjà 44,8 t de plomb dispersés chaque année dans la nature. Rappelons que plusieurs rapaces, et particulièrement le busard des roseaux et les vautours, sont victimes du saturnisme ainsi que des milliers d'oiseaux d'eau.

Jean-François Terrasse
IPO Mission Fir
mission-fir@ipo.fr



Dessin d'Alexis
Nuaillat.

EVOLUTION DE L'UNIQUE DORTOIR NORD-PYRÉNÉEN CONNU CHEZ LE VAUTOUR PERCNOPTÈRE DE 1991 À 2002

En 1993, la revue du Fir publiait un article faisant état d'une année d'observations d'un cas unique en France de dortoir de percnoptères. Aujourd'hui, l'article est au bilan et à la synthèse de douze ans d'études.

Un bref historique

Avant les années 80, la connaissance de dortoirs chez le percnoptère est assez floue mais existe déjà. On trouve dans la littérature ibérique des observations de groupes nocturnes pouvant contenir plusieurs dizaines d'individus à travers les localités suivantes : Andalousie, îles du Cap Vert, îles Canaries, îles Baléares...

Au XIX^e siècle, un regroupement de 500 percnoptères perchés sur un arbre est observé près d'Istanbul et 200 sur des poteaux télégraphiques à Port Sudan.

À la fin des années 1980, des ornithologues espagnols découvrent progressivement 13 dortoirs répartis dans les provinces de Navarre et d'Aragon, dont l'un d'entre eux a pu recevoir 200 individus ensemble. Ces mêmes auteurs démontrent l'importance de ces dortoirs pour la conservation de l'espèce, en même temps qu'ils essaient de sensibiliser les autorités gouvernementales afin d'obtenir leur protection. Chacun de ces dortoirs est fixé par une importante source alimentaire à proximité. Un des enjeux de la conservation de ces dortoirs passe donc par la lutte contre la fermeture des champs. Hélas, la plupart des démarches entreprises dans le nord de l'Espagne au début des années 90 échoue. Le déclin des dortoirs, voire la désertion totale de certains, s'est engagé dès le moment où la ressource trophique d'origine agricole et industrielle a diminué ou bien cessé.

Découverte d'un dortoir sur le versant nord pyrénéen

Le premier dortoir situé sur le versant nord des Pyrénées est découvert en 1990. Dès 1991, il est suivi à peu près sans discontinuité jusqu'à nos jours par l'association SAIAK, avec une importante investigation personnelle. Ce dortoir se situe en marge des territoires de reproduction, formé d'une quinzaine de couples pour le Pays basque nord. Les caractéristiques du site rejoignent

celles des dortoirs du versant sud pyrénéen, c'est-à-dire : la quiétude du secteur, la présence de perchoirs dégagés, la source alimentaire proche des perchoirs, ainsi qu'une bonne densité locale en couples reproducteurs. Le site offre le gîte et le couvert à d'autres espèces d'oiseaux nécrophages dont la fréquentation permanente joue certainement un rôle d'importance pour les percnoptères. Les milans royaux peuvent atteindre plus de 100 individus en hiver et forment eux aussi un dortoir lié à la ressource trophique. Quant aux milans noirs, leur présence est permanente de mars à juin. Le grand corbeau est un habitué des lieux, tandis que le vautour fauve, très fréquent en Pays basque, ne peut profiter de la source alimentaire à cause de la fermeture végétale entourant celle-ci. Sa présence dans les cieux ainsi que sur des perchoirs plus élevés est cependant permanente et probablement favorable au percnoptère. L'étude de ce dortoir doit donc

le site durant la journée pour s'y nourrir.

Méthodologie

La méthode investie pour collecter des données fiables a été la suivante : le choix d'un point d'observation dégagé et suffisamment éloigné, le choix d'un créneau horaire accompagnant le coucher ou le lever du soleil tout au long de la période, la répartition mensuelle des relevés la plus étalée possible, sur une période située entre le 15 février et le 15 septembre, et l'usage indispensable d'une bonne longue-vue. La distinction adulte-immature a été relativement aisée, mais malgré les différences de plumages observées entre les différents stades des immatures, l'unique appellation d'« immature » a été retenue. Si aujourd'hui la connaissance des âges en fonction du plumage a évolué, le faible éclairage au moment des relevés représentera toujours une vraie difficulté.



Photo de Dimitri Marguerat

prendre en considération l'ensemble des relations interspécifiques qui s'y produisent. Il est probable qu'en l'absence des milans noirs et royaux, les percnoptères n'exploiteraient pas aisément la ressource alimentaire.

Un dortoir nocturne et diurne

On appelle couramment « dortoir » un groupe d'oiseaux constitué pour la nuit, et qui se disloque après le lever du jour. Dans le cas présent, c'est assez différent car les percnoptères passent non seulement la nuit sur les perchoirs, mais ils fréquentent aussi

Ainsi, de 1991 à 2002, 189 relevés constituent la base de ce bilan. Nous présentons ici un résumé des tendances les plus visibles, et leur interprétation.

Dynamique annuelle moyenne

Les premiers percnoptères apparaissent aux alentours du 20 février.

Mars est le mois de l'augmentation rapide des effectifs, constitués uniquement d'oiseaux en plumage adulte.

Après un léger tassement dû à la fin de la migration pré-uptiale, on observe fin avril une augmentation numérique assez marquée, due aux premières arrivées d'immatures.

L'effectif augmente encore jusqu'à atteindre son maximum situé entre fin mai et le 15 juin. L'effectif record sur 12 ans est de 45 individus.

Evolution des effectifs maxima

L'évolution des maxima montre une certaine stabilité de 1991 à 2002, avec un effectif qui a fréquemment varié de 30 à 33 individus, adultes et immatures confondus.

Evolution des adultes

Deux périodes suffisamment fournies en données sont comparées : 1991 à 1993 et 1998 à 2001. Nous constatons une importante chute dans l'effectif des adultes sur la

D'où viennent ces immatures ?

Sans aucun doute, les nombreux immatures observés ces dernières années sont originaires du versant sud des Pyrénées. Pour exemple, le 30 mai 1993, j'observais au dortoir un individu possédant un marquage visuel bien identifié. Il s'agissait d'un oiseau né en Navarre, à 130 km de distance. Opportunistes et mobiles, ces immatures fréquentent les milieux qui correspondent à leurs besoins. Le facteur alimentaire est prépondérant, et malheureusement de plus en plus aléatoire en raison des normes sanitaires qui imposent en particulier la fermeture des anciens chamiers espagnols. La mobilité des immatures entre les deux versants pyrénéens, liée à

Un rôle social intra spécifique

Au cours des 12 années de suivi, deux accouplements ont pu être observés. Les comportements de bagarres, prises de serres et vives poursuites sont fréquents sur le site. La fonction sociale du dortoir dans la formation des couples peut être envisagée, étant donnée la diversité d'individus le fréquentant. Un des rôles évidents du site est de générer une unité sociale attractive, dont les ramifications dans l'espace créent un réseau qui facilite la recherche alimentaire pour tous les individus évoluant dans la zone. Ce point de convergence alimentaire et social voit peut-être transiter la majorité de la population du Pays basque nord.



période récente, passant de 29,3 à 16,2 individus en moyenne. Aucun lien ne peut être fait avec l'évolution de la population reproductrice locale, puisque celle-ci est stable au cours de la même période.

Evolution des immatures

Les périodes de comparaison sont identiques à celles concernées par l'évolution des adultes. On remarque une évolution qui est grosso modo inversement proportionnelle à celle des adultes, comme si la place laissée par les adultes était spontanément occupée par des immatures. Ainsi le nombre total est, quart à lui, stable.

la disponibilité de la ressource trophique, est désormais mieux connue chez le gypaète. Ce constat semble également valable pour le percnoptère.

L'hypothèse qui expliquerait une évolution du nombre d'immatures fréquentant le dortoir en fonction du nombre local de jeunes à l'envol est à écarter pour deux raisons. Tout d'abord nous sommes encore peu informés sur la philopatrie de l'espèce dans les Pyrénées, ainsi que sur les mouvements des immatures avant leur maturité sexuelle. Et le nombre de jeunes à l'envol en Pays basque nord, plus ou moins bien connu depuis 1994, n'a pas subi de fluctuation pouvant être corroborée par le nombre d'immatures observés au dortoir.

Perspectives de conservation

L'importance de ce dortoir dans le maintien de la population du Pays basque nord est certaine. Par ailleurs, nous pouvons imaginer que ce phénomène de regroupement, qui paraît si exemplaire aujourd'hui, était autrefois spontanément lié à toutes les populations saines et denses. Des dortoirs auraient peut-être disparu ailleurs en France, du versant nord pyrénéen jusqu'au sud des Alpes en passant par la Provence, avant même que nous les découvriions.

La population reproductrice du versant nord des Pyrénées est stable pour le moment, mais nous risquons tôt ou tard d'observer le même déclin qui a déjà sévèrement touché le nord de l'Espagne à cause du poison. Comment imaginer que des couples nord pyrénéens évolueraient différemment que leurs voisins du sud, alors que la population forme en réalité une même continuité biologique ?

Nous espérons que le plan national de restauration obtiendra les moyens nécessaires à la réalisation des objectifs, et qu'il considérera le dortoir avec l'importance qu'il mérite. Pour aller dans le sens d'une vigilance accrue, l'association SAIK a mis en place dès 2003 une coordination spéciale « dortoir » pour un suivi plus rigoureux, ainsi qu'une meilleure connaissance de la ressource trophique. Une collaboration scientifique et technique devra être établie avec les personnes et organismes espagnols chargés du suivi des dortoirs du versant sud.

Dimitri Marguerat
SAIK et CPTB - Pays basque

Un dossier Life a été déposé auprès de la Commission européenne à l'automne 2002. Il a pour le moment passé les différentes présélections. La réponse définitive de sa sélection est prévue pour juin 2003.

Titre

Restauration du vautour percnoptère dans le sud-est de la France

Résumé

Le vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) est représenté en

tie sur le constat du retour spontané d'oiseaux, consécutivement à la réalisation de placettes d'alimentation sur les 3 sites de réintroduction du vautour fauve dans les Alpes du Sud (et dans les Grands Causses) ou dans le parc naturel régional du Lubéron. L'origine de ces nouveaux oiseaux reste cependant à déterminer. Les premières études de suivi de l'espèce par baguage-marquage tendent à prouver que la plupart des individus développent une philopatricité élevée, d'où l'importance de la sauvegarde du noyau de reproducteurs existant pour assurer la colonisation de nouveaux territoi-



Dessin d'Alexis
Nuallhat.

France par deux noyaux de population. Le premier, dans les Pyrénées, semble stable avec 50 à 60 couples reproducteurs. L'autre, dans le sud-est du pays, est en nette régression depuis plusieurs décennies (plus de 50 % de baisse en 50 ans). Il n'est plus composé que de douze couples et risque, sans la mise en place de mesures de conservation, de disparaître.

Ce projet vise le deuxième noyau de population. L'urgence, conformément au plan national de restauration (validation 2002 par l'Etat français), consiste à enrayer la baisse des effectifs de ce noyau de population tout en tentant d'amorcer son retour dans des sites où il a disparu.

Le projet concerne 67 % des couples du noyau sud-est (8 couples), soit 12 % de la population nationale, mais aussi 13 anciens sites abandonnés et 5 potentiels. Les 6 secteurs regroupant l'ensemble de ces sites sont situés dans trois régions différentes : Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon.

La stratégie visant un retour du percnoptère sur ses anciens sites est basée en par-

ties. Il est prévu d'utiliser les acquis du programme Life « Vautour moines et rapaces nécrophages des gorges de la Jonte », notamment vis-à-vis de la problématique « placette d'alimentation » et des produits de sensibilisation vautours.

Ce programme Life n'est qu'une première phase de sauvegarde de l'espèce en France. Il répond à l'urgence d'éviter la disparition du noyau sud-est de la France et à la nécessité de comprendre les mécanismes du retour de l'espèce à partir de l'expérimentation de la restauration des habitats abandonnés qui est basée notamment sur la mise en place de placettes d'alimentation dont l'efficacité a déjà été prouvée.

Actions et moyens prévus

- Construction de placettes d'alimentation et apport de nourriture pour maintenir les couples présents et assurer un taux de reproduction élevé.
- Surveillance des sites de reproduction pour éviter les dérangements et assurer un bon succès de reproduction.

- Inventaire et caractérisation des habitats, pour envisager leur restauration et leur gestion.
- Construction de placettes d'alimentation sur les sites abandonnés pour y fixer de nouveaux oiseaux, ainsi que sur certaines zones d'erraticisme et de passage migratoire pour améliorer la condition corporelle des individus.
- Prospection pour repérer les nouveaux oiseaux.
- Réduction des facteurs de mortalité (poison, lignes électriques,...) et de dérangement (loisirs de plein air,...) au moyen de programmes de communication et de surveillance.
- Sensibilisation des acteurs locaux par des actions d'animation et la création d'outils pédagogiques.

Résultats attendus

Restauration du vautour percnoptère dans le sud-est de la France, notamment par :

1. la préservation de tous les sites de reproduction,
2. la restauration des ressources alimentaires (39 à 61 placettes d'alimentation),
3. l'augmentation du nombre d'individus voire l'installation de nouveaux couples (2 à 4),
4. la réduction des facteurs de mortalité,
5. la restauration et la conservation des habitats,
6. la pérennisation et la valorisation des actions.

Yvan Tir à
LPO Mission Fir
mission-fir@lpo.fr

Quelques chiffres

1 dépositaire du dossier : la Mission Fir de la LPO.

6 sites : un dans l'Aude, deux dans le Gard, un en Ardèche, un dans les Bouches-du-Rhône et un dans le Var.

7 partenaires : la LPO Aude, le GRIVE, le CORA Ardèche, le CEEP, le FNR du Lubéron, l'école vétérinaire de Lyon (CNITV) et le CNRS.

7 cofinanciers en plus des partenaires : l'Europe (50 %), les Dires PACA, Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon et les Régions PACA, Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon.

58 mois de travail de septembre 2003 à mai 2008.

2 256 971 Euros.

LA FALAISE AUX VAUTOURS

Un espace muséographique

Depuis 1993, la Falaise aux Vautours, bel espace muséographique, situé en vallée d'Ossau sur la commune d'Aste-Béon, présente à tous les publics la vie des vautours. Cette commune assure la gestion de ce lieu (régie municipale).

La «Maison des Vautours» a conçu un grand nombre d'outils pédagogiques (expositions, procédés interactifs) pour mieux faire connaître la vie du vautour fauve et du vautour percnoptère, leurs relations avec l'homme et tout particulièrement le pastoralisme.

Pour cela, elle propose aussi des images en direct des vautours fauves sur les vires des falaises ou du percnoptère sur son aire de reproduction. Des caméras, judicieusement placées et télécommandées, permettent d'observer en temps réel les oiseaux sans les déranger. Ainsi, tout au long de l'année, le public peut suivre le cycle de reproduction de ces espèces.

Un site protégé

La colonie de vautours fauves valorisée dans ce cadre est située dans la réserve naturelle d'Ossau. La gestion de cette réserve est assurée par le Parc national des Pyrénées. Environ cent vingt couples de vautours nichent actuellement. Un couple de vautours percnoptères niche également, fidèle à son aire, et donne régulièrement un jeune à l'envol. C'est ainsi que, depuis quelques années, le public peut observer le poussin se mouvoir dans son nid et être nourri par ses parents.

Un partenariat éprouvé

Depuis le début, la IFO Aquitaine a tissé les liens avec la Falaise aux Vautours. Initialement, dans l'élaboration du projet, elle a œuvré pour que cette entreprise ne se fasse pas au détriment des vautours (gêne dans leur reproduction) et qu'il y ait assurance de pérennisation du site. Puis, au fil du temps, les relations de confiance se sont instaurées. Nous avons contribué ensemble à développer la connaissance des oiseaux pour le public : Nuit de la Chouette, conférences, etc.

Faire davantage

Aujourd'hui, la IFO Aquitaine, la Falaise aux Vautours et la IFO nationale ont décidé de mettre en commun leur savoir-faire, de développer de nouveaux outils pédagogiques et d'élaborer une force supplémentaire de mise à disposition des connaissances au public. Objectif : le sensibiliser davantage à la connaissance de ces espèces et à la conservation de leurs habitats.

Toutes trois ont signé une convention en ce sens. La nature des actions portera sur la



promotion réciproque des structures, la mise en œuvre de matériels pédagogiques et d'outils de communication, la sensibilisation et l'éducation à l'environnement, la formation du personnel de la Falaise aux Vautours, la collaboration transfrontalière, la collecte et échanges d'informations naturalistes.

Dès à présent, un dossier de financement a été déposé afin de mettre en œuvre, dans l'espace muséographique, une salle spécifique où la connaissance biologique du gypaète barbu et les enjeux de conservation de cette espèce seront développés. Ce dossier s'inscrit dans une démarche transfrontalière « Pyrénées Vivantes » où l'ensemble des thématiques conservatoires est pris en compte sur les deux versants montagnards franco-espagnols.

Bien sûr, les vautours ne connaissent pas les pointillés de nos frontières. Il est heureux que, désormais, nous fassions de même et développiions les collaborations avec nos amis espagnols bien plus engagés que nous à tous les niveaux (scientifique et protection).

Réussir !

Dans cette perspective, notre association entend complètement collaborer(*) avec ses partenaires (propriétaires, gestionnaires, usagers...) afin de mettre en œuvre toutes les mesures qui permettront aux colonies de vautours fauves, aux percnoptères et gypaètes d'assurer leur viabilité dans ce merveilleux biome montagnard. Il est heureux qu'avec cette municipalité le chemin de confiance oriente nos pas vers une nature où les bergers mènent aussi leurs troupeaux.

Erick Kobierzycki
erickob@netcourrier.com

* Collaborer veut dire travailler ensemble, cela n'exclut pas quelques oppositions franches lorsque l'inadmissible domine et que les prérogatives d'une minorité veulent atteindre les intérêts de la collectivité toute entière, à savoir, pour ce qui concerne ici, notre patrimoine naturel.

ZOO DE DOUÉ-LA-FONTAINE

Un soutien sans faille

Depuis sa création, le zoo de Doué-la-Fontaine, en Maine-et-Loire, a toujours été concerné par la protection des espèces animales en voie de disparition. Son directeur, Pierre Gay, a permis à ce zoo de participer aux Programmes européens d'élevage d'espèces menacées, le transformant ainsi, dès 1985, en un conservatoire dédié à la protection animale. Il le prouve depuis de nombreuses années en donnant des jeunes vautours nés dans son établissement pour les réintroductions dans les Grands Causses et les Alpes. Et il, depuis deux ans, nous recevons un soutien financier en faveur du vautour percnoptère. Il nous a permis la réalisation de placettes d'alimentation, une dans les Alpilles et une dans les Grands Causses et l'installation de panneaux d'information pour les parapentistes. Félicitons cet établissement qui, en 2001, pour fêter ses 40 ans, a financé 40 projets de conservation !

IFO Mission Fir



chantier de construction de la placette dans les Alpilles

L'Andalousie sauve ses vautours percnoptères

Reconnaissance individuelle sans marquage

Les auteurs présentent la technique de reconnaissance individuelle qu'ils appliquent pour le suivi de cette espèce.

La reconnaissance se fait lorsque l'oiseau est posé et grâce aux détails du masque facial et des variations du plumage (délimitation des surfaces colorées en noir, brun et ocre (malheureusement en gris sur l'illustration ci-dessous)).

Cette méthode permet de les reconnaître d'une année sur l'autre.

Suivi par balises

Sur 6 percnoptères espagnols marqués avec des émetteurs satellites, 2 (peut-être 3) sont morts durant leur migration. Mais les 3 autres ont poursuivi leur voyage jusqu'au Sahel à la frontière entre la Mauritanie et le Mali.

de José Raton Benitez,
José Antonio Sanchez-Zapata,
José Antonio Donazar, Manuel Barcell
et Manuel de la Riva, Francisco Hernandez.
Quercus 206, avril 2003, pages 14 à 19.

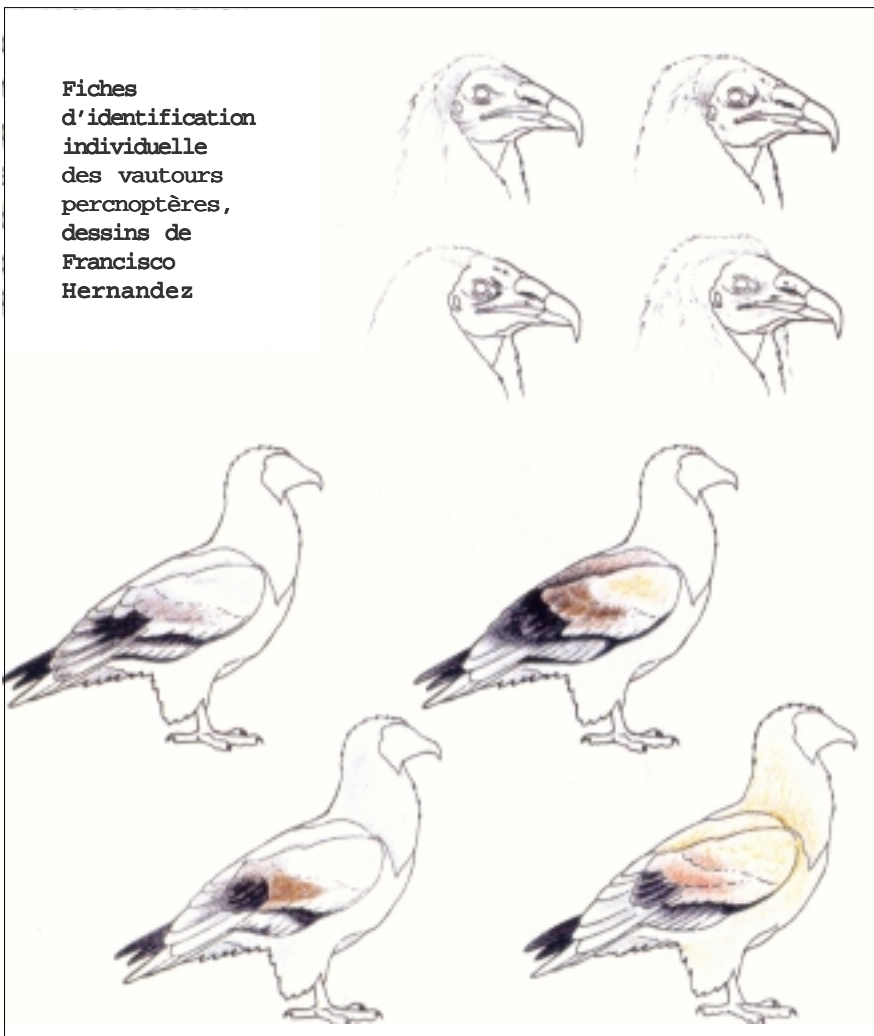
Mangez des crottes, ça rend aimable

Et ça vous fera la face d'un jaune éclatant, grâce aux caroténoïdes contenus dans les bouses de vaches et autres crottins et que ne vous fournissent pas les charognes de votre ordinaire.

Ce qui vous rendra très attirant pour l'autre sexe et avertira vos congénères que vous êtes au sommet de la hiérarchie. De la hiérarchie des vautours percnoptères, bien entendu.

D'après Negro J. J. et al., 2002.
An unusual source of essential Carotenoids.
Nature, 416, 807-808.

Fiches
d'identification
individuelle
des vautours
percnoptères,
dessins de
Francisco
Hernandez



SENSIBILISATION COMMUNICATION

European birdlife meeting on Species Action Plans

Le plan de restauration français sur le percnoptère a été présenté par la LPO.

L'objectif, outre de les informer sur la problématique française, était de rechercher une coopération internationale et enfin d'annoncer dès à présent la tenue dans notre pays d'un colloque international spécifique sur l'espèce à la fin des cinq années du plan de restauration.

LPO Mission Fir
Coordinateur national
du plan de restauration

41^{ème} Colloque interrégional d'ornithologie Porrentruy - Suisse

Ce colloque s'est déroulé les 22, 23 et 24 novembre 2002.

Max Gallardo (PNR Lubéron) y a présenté une communication intitulée : «Statut et conservation du vautour percnoptère (Neophron percnopterus) en France».

Un résumé (pages 33 et 34) figure dans les actes du colloque.

Mission Fonds d'intervention pour les rapaces de la LPO, 62 rue Bague, 75015 PARIS

TÉL : 01 53 58 58 38 - Fax : 01 53 58 58 39 - Mail : mission-fir@lpo.fr

Conception, réalisation, maquette : Yvan Tardif

Cette lettre d'information est réalisée dans le cadre du plan national de restauration du vautour percnoptère.

Elle est éditée par la Mission Fonds d'intervention pour les rapaces de la LPO.

Document publié avec le soutien du ministère de l'Écologie et Développement Durable.

LPO © 2003 - Reproduction interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur.

